

2020-21

SOUTENIR NOS SALLES DE CINEMA



Rencontrer

Connaître

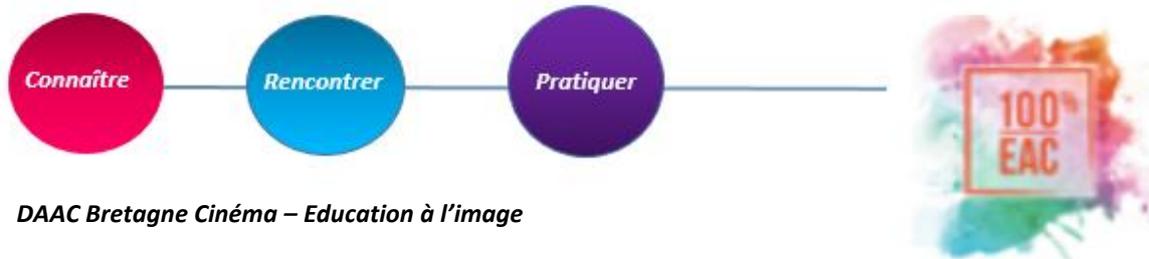
**EDUCATION
ARTISTIQUE &
CULTURELLE**

Pratiquer



Valérie NIVOLE

Conseillère Académique Education à l'image
2021



DAAC Bretagne Cinéma – Education à l'image

Le cinéma, demain...

28 décembre 1895, la première projection publique payante éclaire le salon Indien du Grand Café à Paris et marque le début de l'aventure. Le cinématographe des frères Lumière projette sur la toile les premières images animées. Dès lors, c'est toute l'histoire qui s'imprime sur cette immense page blanche, histoire régionale, histoire des techniques, histoire économique, histoire au-delà des frontières.

Car le cinéma se décline et se partage, cinéma expérimental, scientifique, éducatif, patrimonial, il suit la course folle de notre monde. Il capte par son optique un instantané de notre époque que seule la salle obscure est apte à faire vivre. La tradition Lumière de « mettre le monde à la portée de chacun » n'a pas disparu. Tout en projetant des films de voyage et d'actualités, le cinématographe s'expose et le spectateur se régale : regard caméra, provocateur clin d'œil à un public qui subit avec fascination le mouvement des images.

A la croisée des temps et des techniques, le cinéma défie la frise chronologique. Ne craignons pas de rembobiner la pellicule pour dérouler son histoire : le passage au parlant, l'apparition de la télévision, l'évolution des techniques de la pellicule au numérique, la couleur et demain, encore, réinventons, innovons pour poursuivre sa magie !

Pouvoirs d'attraction et d'abstraction, il cristallise tous les possibles sur sa toile et propose une écriture plurielle, du scénario au montage, du tournage à sa composition musicale. Il nous tarde de franchir à nouveau la porte d'un cinéma de quartier, de ville, de campagne et de goûter au plaisir commun de s'installer dans un fauteuil confortable pour entrer dans le « royaume des ombres » et croiser des histoires, personnelles et collectives. Rattrapons ce temps perdu, rembobinons la bande dans le sens inverse des aiguilles d'une montre pour exposer la pellicule photosensible à l'intensité de nos émotions de spectateur.

Bientôt, les salles de cinéma... bientôt, la chance de partager pendant quelques heures nos vies et d'entendre comme une seule voix les rires, les pleurs, les émotions palpables du public ! Jamais le cœur du cinéma n'a cessé de battre.... Projeté dans un hangar, un café, un music-hall, une baraque foraine, en plein air, un local clandestin, une salle communale en campagne, un théâtre, une salle équipée en 3D, au son du piano ou du dolby digital... le cinéma est bien vivant et son absence cruelle n'est pas plus qu'un rendez-vous manqué. Les projecteurs sont prêts, éteignez les lumières, la séance va commencer !



DAAC Bretagne Cinéma – Education à l'image



Super 8, J.J. Abrams

Cher.e.s jeunes spectateurs,

Le cinéma te manque, le plaisir de partager un film en famille, entre ami.e.s n'est plus d'actualité à présent... qu'à cela ne tienne !

C'est l'heure du partage, il est temps de renouer avec les émotions ressenties quand les lumières s'éteignent et que ton souffle s'accélère quand tu retrouves tes héros favoris ou que tu découvres de nouvelles histoires, de nouveaux paysages, des horizons à inventer.

A travers les différentes activités proposées dans ce dossier, tu vas découvrir l'histoire du cinéma : les premiers films, les premières salles, les métiers liés au cinéma avec des portraits d'acteurs sur le territoire breton et même les salles du futur !

Tu peux choisir de travailler sur toutes les activités ou bien définir des groupes au sein de ta classe qui aborderont une seule thématique.

Notre ambition est commune : faire vivre le cinéma et le partager avec ta classe, ton établissement et les salles de cinéma. Pour soutenir les salles obscures, envoie toutes tes réalisations dans le cinéma que tu fréquentes !

Tu pourras aussi compléter ces projets en participant au concours d'affiche « *Ma Première séance de cinéma* » en suivant ce lien :

<https://view.genial.ly/5fd890ef4779fa0d375f0fc3/interactive-image-ma-premiere-seance-de-cinema>



DAAC Bretagne Cinéma – Education à l'image

SOMMAIRE :

1. Pour une histoire du cinéma

1.1 Un spectacle forain

Activité 1 : Créer un nuage de mots : Les mots du cinéma

1.2 Les images en mouvement : le début d'une histoire

Activité 2 : Réaliser un jeu optique.

2. Les premières salles

2.1 Le cinéma de la rue Saint Nicolas

Activité 3 : Rédiger la charte du spectateur

2.2 Le projectionniste où l'art de mettre en lumière.

Focus sur Xavier Herveau

Activité 4 : Identifier des films.

Activité 5 : Découvrir les métiers du cinéma.

3. Les têtes d'affiches

3.1 Retour sur les programmations : de 1937 à nos jours au cinéma de Guingamp

Activité 6 : Détourner une affiche

4. Le cinéma du futur

4.1 Les « Korrigans » du futur

4.2 Ma salle de cinéma rêvée

Activité 7 : Inventer sa salle de cinéma



DAAC Bretagne Cinéma – Education à l'image



1. Pour une histoire du cinéma

1.1 Un spectacle forain

Le cinématographe des Frères Lumière offre le 28 décembre 1895, la première projection publique payante dans le salon Indien du Grand Café à Paris. Les salles de cinéma n'existent pas encore mais les projections se multiplient car le public est au rendez-vous. Les spectateurs s'émerveillent devant ces images qui s'animent, ils viennent autant voir les films que pour découvrir cet appareil fabuleux qui capte le réel. Le cinématographe est une véritable attraction.

Les films sont achetés par les forains qui présentent un programme composé d'une dizaine de films courts. Ils n'ont pas besoin de posséder de nombreux films car leurs publics changent au fil de leurs déplacements de ville en ville. Les films projetés racontent des scènes du quotidien, populaires et amusantes. Les courts métrages sont projetés dans des salles au milieu de spectacles forains : jongleurs, chanteurs... Neuf forains exploitent l'appareil des frères Lumière en 1886, ils seront cinquante en 1900.

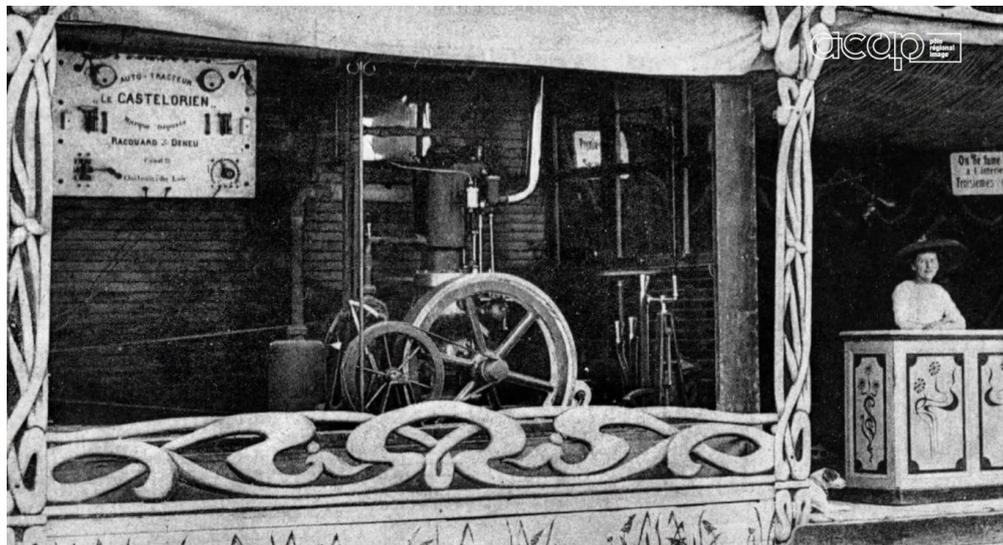
En 1906, le cinéma ne peut plus fonctionner sur le plan de son mode de production, d'exploitation et sur le plan technique comme un simple spectacle de curiosité qui privilégie le sensationnel, il passe alors d'un stade artisanal à un stade industriel. Les cinémas sédentaires s'implantent dans les grandes villes pour fidéliser une clientèle de plus en plus importante. Les tourneurs n'ont pas d'autres choix que de continuer leur tournée dans les villages et les campagnes. C'est le début des salles de cinéma avec la première salle Pathé sur les boulevards parisiens (Le Théâtre Cinématographe Pathé). La voie est ouverte et les salles vont se généraliser. La dimension des salles est encore modeste, jamais plus de 300 places. En 1907, Paris compte déjà une centaine de lieux de projection.

Jamais depuis la création du cinéma, les salles ne ferment même en temps de guerre. Les salles de cinéma ont aujourd'hui besoin de toi. Spectateur, ton regard donne une existence sociale au film. La salle de cinéma, c'est le lieu où le film acquiert une identité !

Remontez le temps avec cette sélection de photographies d'archives.



DAAC Bretagne Cinéma – Education à l'image



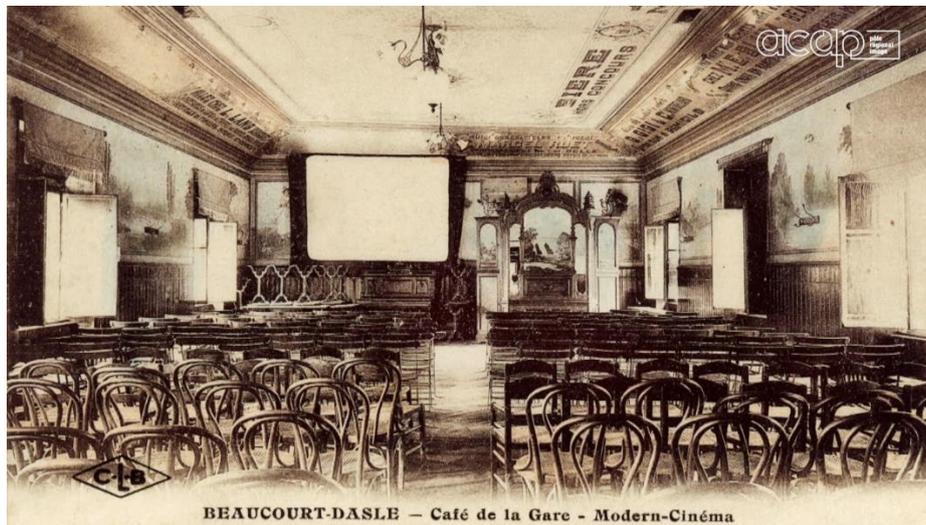
Salle de cinéma de province avec groupe électrogène apporté par le tourneur.



Salle de cinéma installée dans un café



DAAC Bretagne Cinéma – Education à l'image



Café de la Gare, salle de cinéma



Cinéma itinérant, le tourneur passe de ville en ville pour projeter ses films



DAAC Bretagne Cinéma – Education à l'image



Le cinéma forain, lieu de divertissement populaire



Fête foraine, les ambulants proposent de découvrir les films du cinématographe



Les films sont projetés entre des numéros d'équilibristes, de chanteurs, de jongleurs...



DAAC Bretagne Cinéma – Education à l'image



L'Omni Pathé, 5 boulevard Montmartre, un des plus importants cinémas parisiens qui ouvrent en 1906.

Jour de Fête, de J. Tati réalisé en 1947.

L'Ecole de facteurs, premier court métrage de J. Tati marque les débuts de ce grand réalisateur d'après-guerre. C'est la naissance de son premier grand personnage de cinéma. On y suit d'abord la formation de trois postiers de campagne, sommés par leur supérieur à la voix de trompette d'accélérer la cadence de leur tournée afin d'être à l'heure pour apporter le courrier à l'avion postal. Puis le film se concentre sur la course folle du facteur François, dont la distribution frénétique est l'occasion d'une suite de gags ressuscitant avec génie l'esprit du slapstick américain (comique, burlesque). Lettre glissée sous la queue d'un cheval, vélo "en liberté", enveloppe rebelle engluée de colle à pneu, chaussures coupées en deux par le boucher à qui François les a livrées trop prestement... Autant de trouvailles burlesques et visuelles que Jacques Tati reprendra à l'identique ou perfectionnera bientôt dans son premier long métrage **Jour de Fête**, qui connaîtra un véritable succès auprès du public et des professionnels du cinéma.



DAAC Bretagne Cinéma – Education à l'image

Retrouve en images, un extrait du film *Jour de Fête* de J Tati où une fête foraine installe sur la place du village, des attractions en tout genre : manège, chamboule tout, fléchettes, roue de la chance, cirque, marionnettes, glaces et sucreries, sans oublier, bien sûr, **le cinéma** !

Synopsis :

Un petit village berrichon prépare sa fête annuelle. Les enfants regardent, enthousiastes, les forains monter leurs manèges. Parmi les attractions, un cinéma ambulant s'installe sur la place. François, le facteur, assiste à la projection d'un film sur la pratique ultra-moderne du métier de postier en Amérique. Vexé, il entreprend de montrer qu'il peut, lui aussi, boucler sa tournée en un temps record.



Extrait :

https://player.vimeo.com/video/240467333?title=0&byline=0&color=f8b027&app_id=122963



DAAC Bretagne Cinéma – Education à l'image



Activité 1 : A toi de jouer ! Crée un nuage de mots.

A partir de silhouettes emblématiques du cinéma, tu vas créer un nuage de mots. Découpe une forme de ton choix et remplis-la avec des mots liés au vocabulaire du cinéma.

Voici quelques personnages inspirants... les reconnais-tu ? Ce sont des personnages du cinéma burlesque avec des silhouettes très typées pour mieux les caractériser !



Tu peux aussi chercher d'autres silhouettes comme celles des personnages des cartoon's ou des dessins animés, par exemple !





DAAC Bretagne Cinéma – Education à l'image

1.2 Les images en mouvement : le début d'une histoire

- La lanterne magique:



La lanterne magique ou « *camera obscura* » est l'ancêtre de la photographie. Les projections d'images sur un écran apparaissent bien avant l'invention du cinéma.

Elle est l'ancêtre du projecteur de diapositives. Apparue au XVII^e siècle, elle fonctionne sur le principe de la "camera obscura", où la source lumineuse (le soleil) et les images projetées (les paysages) sont remplacées par des éléments artificiels: une lampe et des plaques de verre peintes. Ainsi la lumière passe par la plaque de verre, puis par la lentille, pour projeter l'image renversée (haut-bas) peinte sur la plaque.

Par un système de cache sur un fond noir, les dessins projetés donnent l'illusion d'un mouvement. Les images couissent et on commence à raconter des petites histoires.



Plaque de lanterne magique

Découverte de livre jeunesse :

- *La lanterne magique*, Anne-Gaëlle Balpe, Editions : Marmaille et Compagnie
- *La lanterne magique* par Annie Jay, collection *Princesse Elisabeth à Versailles*. Editions : A.Michel
- L'illusion d'optique : la création du mouvement

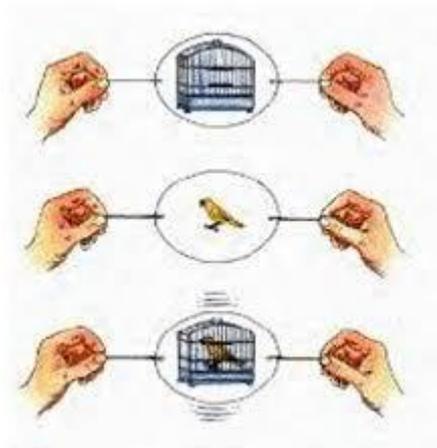
1. Le thaumatrope

Le cinéma est la projection d'une succession d'images fixes. Comme notre œil peut conserver un bref instant l'image qu'il a enregistrée après un temps d'obturation, nous avons l'impression d'un mouvement continu. C'est le phénomène de la persistance rétinienne.



DAAC Bretagne Cinéma – Education à l'image

L'inventeur du Thaumatrope est l'anglais Peter Mark Roger en 1825. Le belge Joseph Plateau donnera la meilleure définition en 1829 de ce procédé reposant sur la persistance rétinienne.



" Il consiste à dessiner deux objets différents des deux côtés d'un cercle de carton, de telle manière que, si l'on fait tourner rapidement ce cercle autour d'un diamètre comme axe, le mélange des impressions laissées par les deux dessins en reproduit un troisième".

Le mot Thaumatrope est formé du grec "Thauma"= prodige et de "tropion" = tourner. C'est en effet, un véritable miracle de voir deux images en créer une troisième grâce à la magie du mouvement.

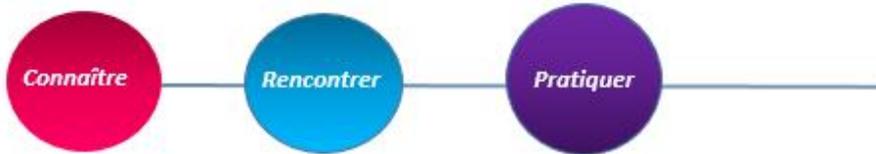
2. Le phénakistiscope

Plus on peut dessiner des images différentes pour recomposer un mouvement, plus il est facile de raconter une situation, mais les premiers récits animés ne fonctionnent qu'en boucle. L'histoire est donc courte et répétitive cependant elle annonce déjà un début de narration.

Joseph Plateau inventa le Phénakistiscope en 1832.

"Les figures vues par réflexion dans la glace, au lieu de se confondre, semblent au contraire cesser de participer à la rotation du cercle; s'animer et exécuter des mouvements qui leur sont propres".

Le Phénakistiscope est formé du grec ancien φενακιστικός, phenakistikos (« qui trompe ») et de σκοπεῖν, skopeîn (« examiner », « observer »). Au même moment à Vienne, Simon Stampfer aboutissait à la même invention, il la baptisa "stroboscope".



DAAC Bretagne Cinéma – Education à l’image



Activité 2 : A toi de jouer ! Réalise un jeu optique au choix : un thaumatrope ou un phénakistiscope.

Compétences développées:

- Comprendre comment le mouvement donne vie aux images
- Comprendre le principe des films : du mouvement à la narration
- Mieux comprendre le principe de persistance rétinienne.
- Découvrir l'ancêtre du dessin animé

Réalise un thaumatrope :

Un thaumatrope est un petit disque avec un dessin différent sur chaque face. En le faisant tourner rapidement, les deux images se superposent et on a l’impression de ne voir qu’une seule image !

Matériels :

- 2 disques en papier cartonné de 6 cm de diamètre,
- des feutres ou des crayons,
- des ciseaux,
- de la colle,
- 2 élastiques
- 1 compas

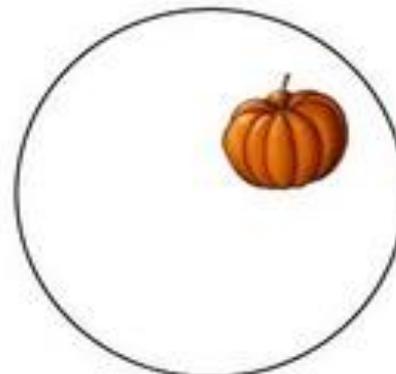
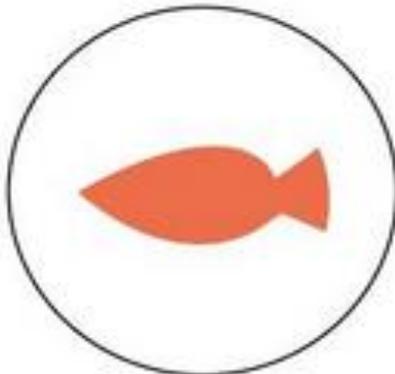
Réalisation:

- 1°) Dessine un petit oiseau au centre d’un disque de papier.
 - 2°) Puis, dessine une grande cage sur l’autre disque de papier.
 - 3°) Colle le disque avec l’oiseau sur une des deux faces du disque en carton.
 - 4°) Retourne le disque de façon à ce que l’image derrière soit à l’envers. Colle la cage sur l’autre face. Veille à ce que les barreaux soient bien à la verticale par rapport à l’oiseau.
 - 5°) Avec des ciseaux, perce un trou de chaque côté de l’oiseau (pas trop près du bord pour ne pas tout déchirer). Les trous doivent être juste assez gros pour faire passer un élastique.
- Ton thaumatrope est terminé : fais-le tourner entre tes doigts en tenant les élastiques pour voir les deux images se superposer !
Tu peux recommencer en dessinant un poisson et un bocal, des fleurs et un vase...



DAAC Bretagne Cinéma – Education à l'image

Quelques modèles pour t'aider :





DAAC Bretagne Cinéma – Education à l'image

Réalise un phénakistiscope :

Matériel:

- papier cartonné
- crayons de couleurs
- carton souple
- colle, ciseaux, punaises
- bâtonnet
- papier noir
- règle et compas
- un grand miroir

Réalisation:

- 1°) Tracez un cercle de 10cm de rayon sur le carton souple.
- 2°) Divisez-le en 8 parties égales. Dessinez pour chaque rayon des encoches de 50mm de large et de 3cm de haut.
- 3°) Dans chacun des quartiers obtenus, dessinez une étape du mouvement que vous imaginez. (L'envol d'un oiseau, un homme qui marche et se met à courir...)
- 4°) Collez le tout sur la feuille de papier noir.
- 5°) Découpez le carton pour obtenir un disque. Découpez soigneusement les encoches tracées.
- 6°) Fixez le centre du disque sur votre bâtonnet à l'aide de la punaise sans trop l'enfoncer pour qu'il puisse tourner.
- 7°) Mettez-vous face à un miroir, l'image se reflète. Faites tourner le disque en regardant l'image à travers les encoches et votre dessin se met en mouvement.

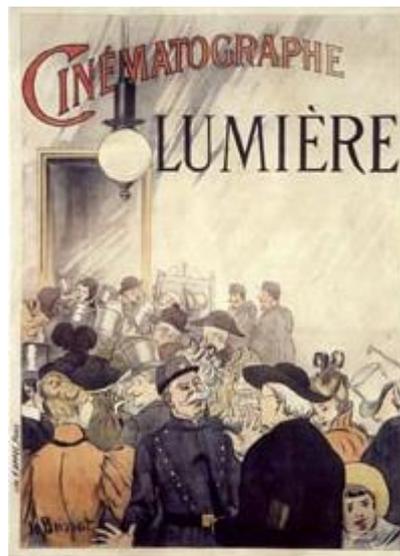
Tu peux aussi découvrir la première projection publique payante projetée par le cinématographe des Frères Lumière en 1895. Ces courtes scènes narratives t'aideront à créer ton thaumatrope ou ton phénakistiscope.



DAAC Bretagne Cinéma – Education à l’image



Le premier programme du "Cinématographe" au Salon indien du Grand Café à Paris.



Affiche Brispot "Premier film" [1896] [Foule spectateurs au Grand Café]

La sortie de l’ Usine Lumière à Lyon :



https://www.youtube.com/watch?v=6TwV4uCrDhY&feature=emb_title

La Voltige : https://www.youtube.com/watch?v=60PagMngkVI&feature=emb_title



La pêche aux poissons rouges :

https://www.youtube.com/watch?v=U3kOGnO78vY&feature=emb_title





DAAC Bretagne Cinéma – Education à l'image

Le débarquement du congrès de photographie à Lyon :

https://www.youtube.com/watch?v=hTYGhweKNMg&feature=emb_title



Les forgerons :

https://www.youtube.com/watch?v=7XWX2ZIWK8Q&feature=emb_title



Le jardinier (L'arroseur arrosé)

https://www.youtube.com/watch?v=pENi3RM7m1Q&feature=emb_title



Le repas de bébé :

https://www.youtube.com/watch?v=eSdrbpMMGeo&feature=emb_title





DAAC Bretagne Cinéma – Education à l'image

2. Les premières salles

2.1 Le cinéma de la rue Saint Nicolas

Le **24 novembre 1937**, le cinéma de la rue Saint Nicolas à **Guingamp** ouvre ses portes grâce à l'initiative d'un amoureux du 7e art : **André Courson**.



La construction du cinéma L'Armor, rue Saint-Nicolas, à Guingamp, en 1937. (©Archives L'écho de l'argoaat)

Le témoignage de Mme Anna Courson, l'épouse du fondateur du cinéma L'Armor, nous raconte le début de cette grande aventure cinématographique.

Extrait de l'article : L'Echo de l'Armor et de l'Argoaat.

Dans un vieux hangar, place du Vally

En 1927, le Pabuais, André Courson rencontre le directeur des tournées des spectacles forains qui lui propose de monter une salle à Guingamp. Sous l'impulsion de ces deux



DAAC Bretagne Cinéma – Education à l’image

passionnés, la salle ouvre place du Vally, à l’emplacement de l’ancien garage Ford, dans un vieux hangar.

« C’est au bruit d’une petite sonnette au-dessus de la porte du hangar que nous entrons dans la salle. On se pressait pour aller voir dans un confort rudimentaire, sur un petit écran, les images tremblotantes et muettes. Ça avait un charme fou, le tout était bercé par la musique qui s’échappait du piano ».

Rapidement, André Courson et sa sœur comprennent l’importance que va prendre le cinéma. En 1936, ils décident de construire une salle moderne au centre-ville, rue Saint-Nicolas. Deux architectes parisiens, experts en la matière, dressent les plans.

Les salles de cinéma sont alors conçues comme des salles de théâtre, avec des loges et sur plusieurs niveaux. Les travaux durent une année. L’acte officiel d’autorisation d’ouverture est obtenu le 24 novembre 1937.

A l’époque, le cinéma est une des distractions principales des Guingampais. A chaque séance, les 700 places sur deux niveaux font le plein. C’est la période à laquelle arrivent les films sous-titrés. Les projections sont sonorisées mais en plus un texte apparaît.

« C’est une véritable révolution, l’ambiance dans la salle est complètement transformée. Les spectateurs lisaient à haute voix le sous-titrage ».

Exemple de salle de cinéma à Paris.

Eugène-Émile Vergnes, architecte du projet de construction du Monge-Palace explique la conception du futur cinéma en 1921 : *« Le parti pris par nous dès le début de la conception fut d’utiliser la différence de niveau (3,50 mètres) qui existe entre la rue Monge et la rue du Cardinal-Lemoine (...) Les stalles d’orchestre seraient donc au rez-de-chaussée par rapport à la rue Monge et la galerie serait aussi au rez-de-chaussée par rapport à celle de la rue du Cardinal-Lemoine, ce qui permettrait une évacuation rapide et une séparation toute naturelle entre deux publics différents ».*



Cinéma Monge-Palace à Paris (construit sur le modèle des salles de théâtre)



DAAC Bretagne Cinéma – Education à l’image

DEVENIR UN SPECTATEUR :

Les salles évoluent, les techniques se perfectionnent et le statut du spectateur se modifie. De simple attraction foraine, le cinéma devient un art à part entière avec la naissance des salles. Les films sont projetés dans de meilleures conditions et accueillent un plus large public. Le spectateur donne une existence sociale au film et la critique émerge en même temps que le cinéma passe de l’attraction à l’œuvre artistique.

« Commandements du bon spectateur »

Chaque semaine au cinéma
Tu cherchas ton agrément
De bons fauteuils, tu retiendras,
Pour toi, ta femme et tes enfants
Bien à l’heure, tu arriveras
Pour voir le film entièrement
Sous tes pieds point n’écraseras
Les pieds du voisin de ton rang...

Rédigé par le directeur d’une grande salle Gaumont
en 1908.

Les directeurs de cinéma rédigent des chartes pour accueillir les spectateurs, tout comme celles-ci.

Devenir un spectateur curieux, intéressé et respectueux de cet art de l’image, cela s’apprend aussi.

Et avec un peu d’humour, c’est aussi efficace !

La charte des Cinémas UGC en 2007



Les 10 règles d’or à respecter au ciné !

- 01 Eteindre son portable à l’entrée de la salle, sinon c’est insu... portable !
- 02 Se dispenser de faire du cinéma pendant la projection. Le spectacle c’est sur l’écran !
- 03 Eviter d’arriver après le début du film. Ça crispe les autres et en plus on se rend ridicule en tâtonnant dans l’obscurité !
- 04 S’abstenir de fumer dans les salles ou en dehors des zones signalisées. Seuls les films peuvent faire un tabac.
- 05 Se garder de stationner devant les accès, de négliger les consignes de sécurité ou de tenter d’entrer dans une salle avec un ticket non valable. Seuls les acteurs et les actrices peuvent troubler les spectateurs !
- 06 Laisser la violence aux films d’action en évitant de dégrader le matériel ou le mobilier.
- 07 S’interdire de venir au cinéma dans un état second... même s’il arrive que les personnages le soient à l’écran !
- 08 Consommer exclusivement les produits vendus sur place. Un ciné n’est pas une aire de pique-nique !
- 09 Attendre qu’un enfant ait plus de 3 ans pour l’amener au ciné. Sinon, s’il se met à pleurer, c’est l’horreur !
- 10 Pas question de faire entrer un chien dans l’enceinte du cinéma, même en lui achetant un ticket !!!



DAAC Bretagne Cinéma – Education à l’image



Activité 3 : A toi de jouer ! Rédige une charte du spectateur.

A ton tour, rédige les 10 maximes à respecter dans ta salle de cinéma.
N’hésite pas à utiliser l’humour !



DAAC Bretagne Cinéma – Education à l'image

Focus sur **Xavier Herveau**, projectionniste, passionné de cinéma et directeur du cinéma **Les Korrigans** à Guingamp.

Dans un reportage sur Tf1 diffusé le 6 janvier 2021, il partage son inquiétude avec les spectateurs.

« Sur les vitres du cinéma de Guingamp (Côtes-d'Armor), une phrase a été placardée par le gérant : "je ne suis pas essentiel". "N'ayant pas de date d'ouverture, on ne sait absolument pas où on va", explique Xavier Herveau. Pour lui, c'est vraiment le flou total. Côté finance, son établissement va survivre grâce aux aides du CNC et de l'Etat. Mais pour lui, l'inquiétude est ailleurs. Certains films prévus en salle sont directement sortis sur les plateformes en ligne. De quoi aggraver la baisse de fréquentation des cinémas selon lui. »

<https://www.ouest-france.fr/bretagne/guingamp-22200/en-images-a-guingamp-les-korrigans-font-leur-cinema-en-lego-r-7114359>

Xavier Herveau en a la conviction, le cinéma permet cette irrigation culturelle de proximité, pour tous, partout.

« La télévision fabrique de l'oubli. Le cinéma fabrique des souvenirs », disait Godard.

Alors, loin de baisser les bras et par amour du cinéma, Xavier Herveau invente, expérimente et recrée des scènes cultes du cinéma.

Comment fait-il ? Tout simplement avec des légo !

Il utilise le principe de l'animation en créant un film en stop motion, image par image.

C'est quoi l'animation ?

L'**animation** consiste à donner l'illusion du mouvement à l'aide d'une suite d'images. Ces images peuvent être dessinées, peintes, photographiées, numériques, etc.

Quelles que soient les techniques utilisées, le principe est toujours le même : le mouvement est décomposé en une **succession d'images fixes** dont la vision à une fréquence rapide donne l'illusion du mouvement continu.

La fréquence standard est de 24 images/seconde.

Le 1^{er} dessin animé a été réalisé par Emile Reynaud en 1892. Découvre la reconstitution de Pauvre Pierrot par Julien Pappé au Studio Magic-Film, à Paris en 1993.

<https://www.youtube.com/watch?v=zwzV19DzgII>



DAAC Bretagne Cinéma – Education à l'image

Activité 4 : A toi de jouer ! Reconnais-tu ces films ? Associe le photogramme et le titre du film !



Les films adaptés librement par Xavier Herveau :

Les dents de la mer, Steven Spielberg

Titanic, J. Cameron

Jurassic Park, Steven Spielberg

Le Bossu de Notre-Dame, Gary Trousdale et Kirk Wise

Harry Potter, Chris Columbus



.....



DAAC Bretagne Cinéma – Education à l'image





DAAC Bretagne Cinéma – Education à l'image





DAAC Bretagne Cinéma – Education à l'image



.....



DAAC Bretagne Cinéma – Education à l'image

Lumière sur Xavier Herveau

Extrait de l'article : **Il était une fois dans l'Ouest**, mardi 30 Août 2016 - Archives Estuaire

Pour Xavier Herveau, tout commence très tôt ! Pour ce passionné de cinéma, l'histoire est avant tout familiale. Sa vocation est née en Loire-Atlantique auprès d'un grand-père responsable d'un cinéma associatif.

« Mon grand-père a repris le cinéma de Saint-Malo-de-Guersac en 1958, raconte-t-il. Avant cette date, c'était les curés qui géraient le cinéma. Quand j'avais 3 ans déjà, mon grand-père m'emmenait dans la cabine de projection. À l'époque, je me souviens, c'était des copies de film 35 mm. Des bobines de pellicules énormes dans des grosses boîtes. Ce n'était pas du numérique comme aujourd'hui. »

Après la mort de son grand-père Yves Salaün, Xavier gère la programmation avec sa grand-mère.

Depuis, Xavier Herveau a obtenu un DUT d'info com à Lannion, un CAP d'opérateur projectionniste, assuré des boulots d'étudiant au France et à Cinéville à Saint-Nazaire, à la Turballe, au Pouliguen... puis travaillé dans un multiplexe indépendant de Ploërmel et à Ciné Presqu'île de Guérande, qu'il a quitté il y a un an. Sans jamais cesser de se consacrer à Ciné Malouine, qui a été complètement rénové en 2006, et est passé au numérique et 3D en 2009.

« Je ne pourrai jamais abandonner Saint-Malo, mais ici, je suis bénévole – comme tout le monde –, ma grand-mère a 89 ans, et j'ai 33 ans. Il est temps d'avoir mes projets personnels. Je vais reprendre une salle en Bretagne, je ne peux pas en dire plus pour l'instant, mais je garderai la programmation de Ciné Malouine. »

Mission du projectionniste :

Traditionnellement, avant de lancer le film, le **projectionniste** doit vérifier l'état de la copie qu'il possède. Il tient à jour des fiches où sont notées ses éventuelles remarques. Il assure le montage des bobines, insérant publicités et bandes annonces avant le film. Les réglages d'image et de son préalablement effectués, il lance enfin la projection. Pendant toute la durée du film, il veille au bon déroulement du spectacle. A la fin de la séance, il entretient son matériel et protège ses bobines. Son travail ne se résume pas nécessairement à sa cabine de projection. Les portes coupe-feu ou l'éclairage de secours sont également sous sa responsabilité. Ses missions sont extrêmement précises :

- Entretenir le matériel.
- Gérer les bobines de film.
- Assurer une projection de qualité.
- Veiller au respect des règles de sécurité.



DAAC Bretagne Cinéma – Education à l'image



Activité 5 : A toi de jouer ! Découvre les métiers du cinéma.

Tu vas créer **des cartes à jouer**, à la manière du jeu « **Qui est-ce ?** »

Pour commencer, créons les cartes :

1. Voici une liste d'hommes et de femmes qui pratiquent des métiers du cinéma sur le territoire breton. Tous, ils participent à faire vivre les films et à les partager avec les spectateurs. Découpe chaque carte.
2. Associe à la carte, la définition du métier qui lui correspond. Une fois que tu as bien défini chaque métier, tu ne gardes que les photos.
3. Maintenant que tu connais bien les métiers, joue en équipe. Chaque groupe possède les mêmes cartes. Le groupe 1 choisit une carte métier qu'il pose sur l'envers de la table. Le groupe 2 pose des questions sur les métiers pour découvrir l'identité du personnage caché !

LES CARTES METIERS :





DAAC Bretagne Cinéma – Education à l'image



Réalisatrice, Pascale Breton,
née à Morlaix. Réalise « Suite
Armoricaine », remporte le prix
FIPRESCI au Festival de Locarno



**Guillaume
Kozakiewiez** chef
opérateur



Colette Quesson,
productrice, film
d'animation en volume



Bruno Collet,
réalisateur – voix –
décorateur -
scénariste



DAAC Bretagne Cinéma – Education à l'image



Maude Gallon,
décoratrice –
accessoiriste



Mathieu Courtois,
monteur pour les
studios Vivement
Lundi !



Claire André,
bruiteuse pour le
festival Court
Métrange

Quelques liens pour découvrir leur travail :

- Guillaume Kozakiewicz (documentaire et prise de vue réelle) : <http://bed.bzh/fr/portraits-realisateur/guillaume-kozakiewicz/>

- Colette Quesson (productrice - animation et prise de vue réelle): <https://www.apertedevuefilm.fr/>

- Bruno Collet (réalisateur – scénariste –voix –décorateur)
<https://www.unifrance.org/annuaires/personne/308278/bruno-collet>

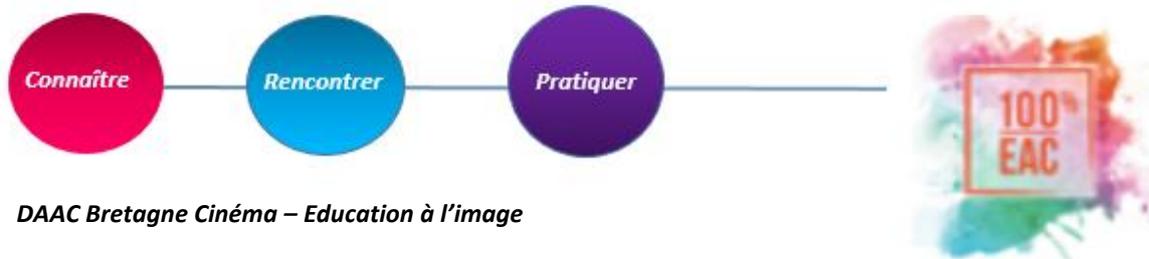
- Maude Gallon (Marionnette - décoration - accessoiriste - set dresseur)
<https://maudegallon.wixsite.com/maudegallonanimation>

- Mathieu Courtois : monteur :
<https://www.unifrance.org/annuaires/personne/343517/mathieu-courtois>

- Claire André (bruiteuse) : <https://www.lycee-eucalyptus.fr/claire-andre-bruiteuse-foley-artist>

LES METIERS :

Bruiteur au cinéma : Le bruiteur, ou Foley Artist, crée, à partir de toutes sortes d'objets hétéroclites, les sons qui vont donner vie et consistance aux personnages et objets d'un film. Il s'agit, par exemple, de reproduire en studio d'enregistrement les pas, les vêtements et tous les objets manipulés par les personnages. Le bruiteur enregistre chaque son pour recréer ce que l'on devrait entendre et qui n'a pas été enregistré au moment du tournage. Le bruitage prend encore plus d'importance pour les films d'animations, car tout est alors à créer.



Décorateur – accessoiriste : il est chargé de gérer les accessoires sur scène ou un plateau. Il recherche, loue, répare, et le plus souvent fabrique les accessoires qui entrent dans le décor d’une scène. Cela implique la maîtrise de nombreuses techniques ainsi que la mise en œuvre de matériaux différents, un certain sens artistique et de réelles qualités manuelles. Ainsi l’accessoiriste peut être tour à tour menuisier, peintre, électricien, ensemblier, maquettiste, plâtrier, ou plasticien... Sous la direction du décorateur, il place les objets aux endroits voulus en tenant compte des mouvements de caméra et des impératifs de la mise en scène.

Monteur : il assure l’assemblage des plans et séquences d’un film. Le montage permet la lecture du film en associant les séquences décrites par le scénario. Ce travail minutieux repose sur une partie artistique importante (structure, narration, rythme) et une partie technique (gestion des problèmes de post-production, maîtrise des outils de montage, relation avec le laboratoire cinématographique etc.).

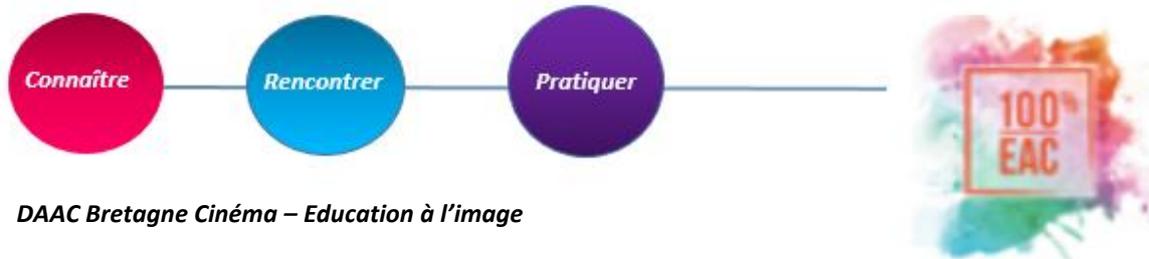
Projectionniste : le projectionniste assure un spectacle de qualité aux adeptes des salles obscures. Dans certaines salles, les films sont encore projetés sur des bobines en 35 mm. Cependant, le projectionniste travaille de plus en plus avec des fichiers numériques qu’il transfère vers un serveur informatique. Il gère également l’éclairage de la salle. Pendant la projection, il s’assure que tout se passe bien et procède, le cas échéant, à des réglages. Enfin, il diagnostique les pannes et y remédie. Seul garant de la qualité d’une projection, le projectionniste est un technicien spécialisé doté d’une grande capacité d’adaptation.

Producteur : Ce professionnel a la lourde charge de trouver des financements pour réaliser un long-métrage. Aides de l’État, prêts bancaires, partenariats avec des chaînes de télévision... Les solutions sont nombreuses et, très souvent, le producteur investit lui-même une partie de son argent dans le projet. Il a donc son mot à dire sur la création : il peut par exemple demander au réalisateur de modifier la fin du scénario s’il juge qu’elle ne correspond pas aux attentes des spectateurs.

Réalisateur : Chef d’équipe, créateur, gestionnaire et technicien, le réalisateur de films est un véritable chef d’orchestre.

Bien avant le tournage, son travail commence par la prise en main du scénario et du story board. Il découpe le scénario en plans, précisant tous les détails concernant les axes de prises de vues et de cadrage. Ce travail doit répondre autant aux contraintes financières de la production qu’aux exigences créatrices. Ensuite, le réalisateur met en place les castings, les repérages, choisit le matériel et l’équipe de techniciens. Au moment du tournage, il dirige les acteurs, coordonne le travail des techniciens.

Directeur de salles : Ces compétences sont nombreuses : Concevoir la programmation d’une salle de cinéma, animer une salle de cinéma dans le cadre de dispositifs nationaux ou d’initiatives personnelles, gérer le budget prévisionnel, diriger les ressources humaines de son établissement, mettre en œuvre des éléments de communication autour sa programmation, superviser l’équipement, l’entretien et la sécurité du bâtiment.



DAAC Bretagne Cinéma – Education à l’image

Chef opérateur : il est un des techniciens les plus créatifs de l’audiovisuel. Appelé aussi directeur de la photographie, il travaille en étroite collaboration avec le réalisateur et conditionne tout le tournage d’un produit audiovisuel : cinéma, vidéo ou télévision.

En amont de la réalisation, il participe aux repérages des lieux et des décors et à l’estimation du coût des moyens techniques à mettre en œuvre. Il règle l’éclairage des décors, le cadrage et la composition des images en fonction du découpage technique. Le chef opérateur maîtrise parfaitement les techniques de la caméra et sélectionne lui-même son matériel : optiques de prise de vues, pellicules, projecteurs, réflecteurs, filtres...

Pendant le tournage, il dirige et coordonne l’équipe technique image : assistants opérateurs, cadreur, électriciens et machinistes, éclairagistes...

Scénariste : le scénariste invente des histoires pour le cinéma et la télévision. À la demande d’un réalisateur ou d’un producteur, il tisse la trame du futur film. Il y a autant de manières de concevoir un scénario qu’il existe de scénaristes. Son travail consiste à construire une histoire, imaginer des personnages, écrire des dialogues...

Certains scénaristes sont spécialisés dans l’écriture des dialogues. Selon le sujet, le scénariste se documente pour nourrir son imagination et décrire certaines scènes. Il doit créer avec les mots du quotidien un univers sonore et visuel.



DAAC Bretagne Cinéma – Education à l'image

3. Les têtes d'affiches

3.1 Retour sur les programmations : les films de l'après-guerre à Guingamp

Le cinéma de la rue Saint-Nicolas, à **Guingamp (Côtes-d'Armor)** a ouvert ses portes le 24 novembre 1937. C'est le début d'une formidable aventure qui a permis aux Guingampais de découvrir les films de Charlie Chaplin, les grands classiques d'après-guerre... dont voici quelques têtes d'affiches.



Les enfants du paradis, Marcel Carné - 1945

Paris, 1828. Sur le boulevard du Crime, au milieu de la foule, des acteurs et des bateleurs, le mime Baptiste Deburau, par son témoignage muet, sauve Garance d'une erreur judiciaire. C'est ici que commencent les amours contrariées de Garance, femme libre et audacieuse, et de Baptiste qu'elle intimide et qui n'ose lui déclarer sa flamme.

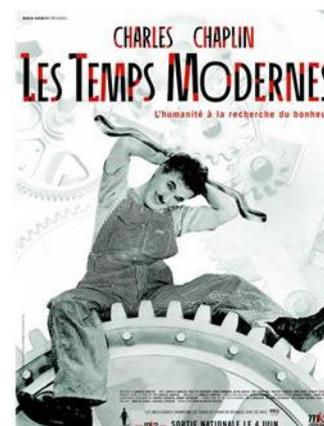


Quai des orfèvres, Henri Georges Clouzot – 1947

Jenny Lamour, chanteuse de music-hall douée, ne manque pas d'ambition. Elle accepte l'invitation à dîner de Brignon, homme riche et puissant qui peut l'aider dans sa carrière malgré l'opposition de Maurice, son époux.

Les Temps Modernes, Charlie Chaplin - 1936

Charlot est ouvrier dans une gigantesque usine. Il resserre quotidiennement des boulons. Mais les machines, le travail à la chaîne le rendent malade, il abandonne son poste, recueille une orpheline et vit d'expédients. Le vagabond et la jeune fille vont s'allier pour affronter ensemble les difficultés de la vie...





DAAC Bretagne Cinéma – Education à l'image

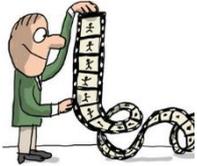


La grande vadrouille, Gérard Oury – 1966

En 1942, un avion anglais est abattu par les Allemands au-dessus de Paris. Les trois pilotes sautent en parachute et atterrissent dans différents endroits de la capitale. Ils sont aidés par deux civils français, un chef d'orchestre et un peintre en bâtiment qui acceptent de les mener en zone libre ; ils deviennent ainsi, malgré eux, acteurs de la Résistance.

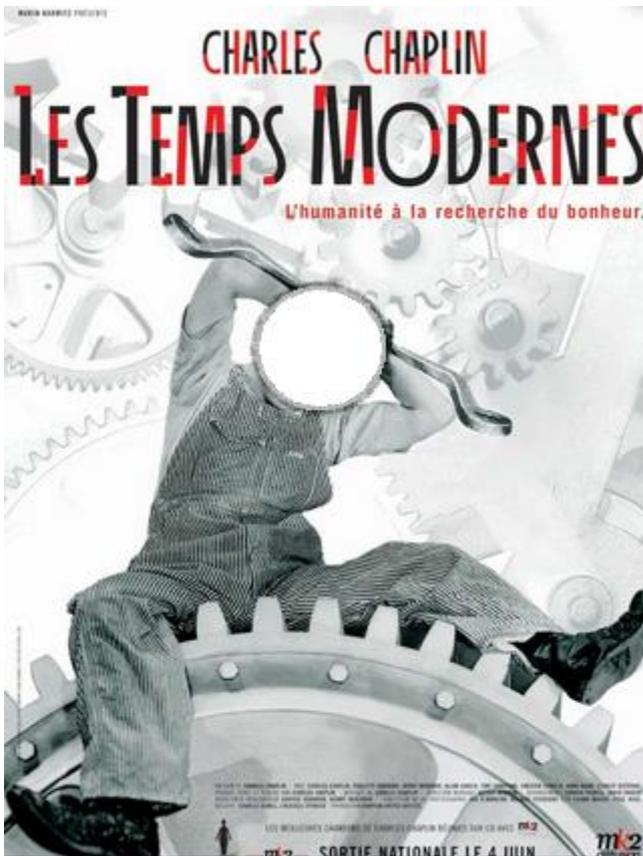


DAAC Bretagne Cinéma – Education à l’image



Activité 6 : A toi de jouer ! Détourne une affiche de cinéma et son synopsis.

1. Choisis une affiche de film, en voici quelques-unes pour t’inspirer...
2. Retire la tête d’un des personnages et positionne-la tienne à la place. Tu devras adopter une expression qui convient à la scène, aux émotions...
3. Puis, invente un nouveau synopsis !



Synopsis :

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

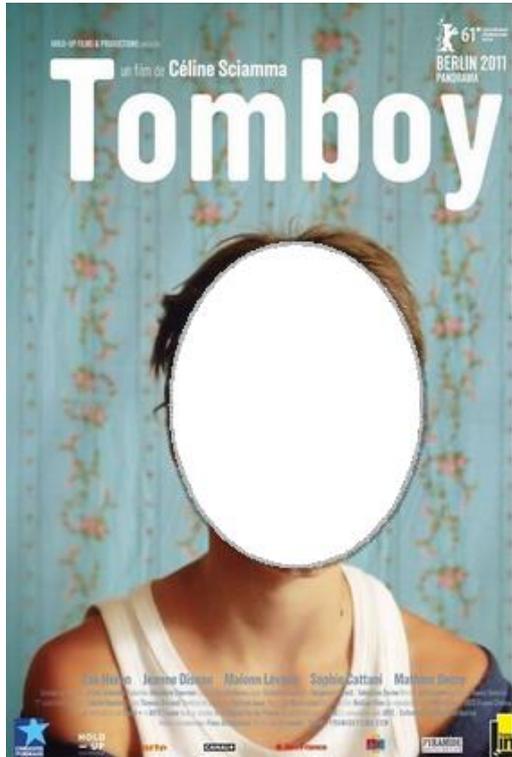
.....

.....

.....

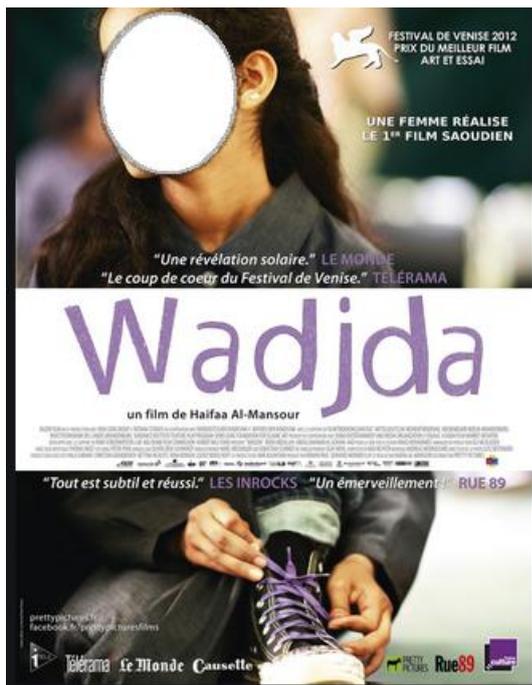


DAAC Bretagne Cinéma – Education à l'image



Synopsis :

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....



Synopsis :

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....



DAAC Bretagne Cinéma – Education à l’image



Synopsis :

.....

.....

.....

.....

.....

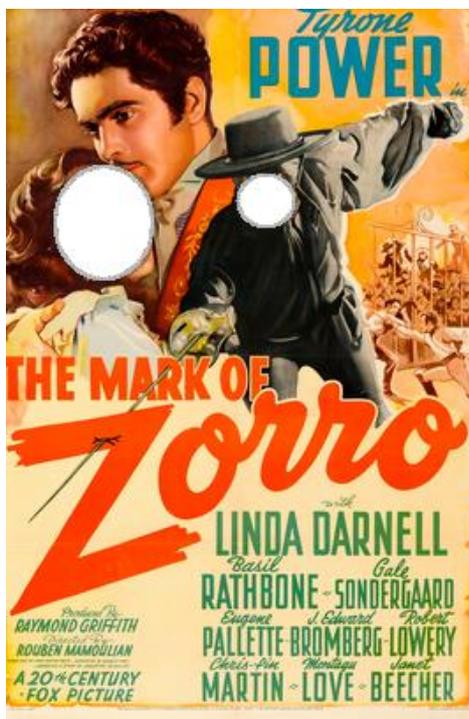
.....

.....

.....

.....

.....



Synopsis :

.....

.....

.....

.....

.....

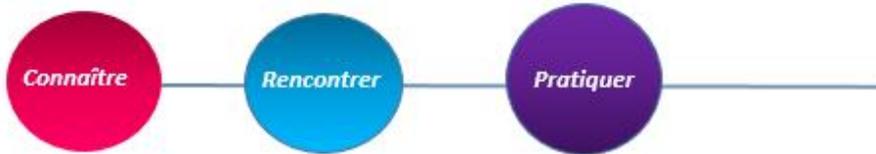
.....

.....

.....

.....

.....



DAAC Bretagne Cinéma – Education à l’image

4 Le cinéma du futur

4.1 « Les Korrigans » du futur

Le cinéma « Les Korrigans » a un projet d’agrandissement, il prépare la construction de deux voire trois salles de projections supplémentaires pour répondre à la demande grandissante des spectateurs.

Xavier Herveau reste très attaché à l’épanouissement de son cinéma mais souhaite conserver cet esprit de partage et de proximité avec sa clientèle. Son cinéma, comme de nombreuses salles classées « art et essai » a trouvé sa place au cœur de la ville. C’est un lieu de convivialité, de conférence, d’exposition, d’accueil d’un public varié et intergénérationnel.

Laissons-lui la parole : extrait de l’article - Actu.fr L’Echo de l’Armor et l’Argoat

« Il y aura aussi une exposition permanente de matériel de cinéma, pour que tous ces objets que j’ai accumulés servent à raconter aux enfants l’histoire et les origines du cinéma. »

« On commence à atteindre nos limites en termes de place », poursuit Xavier Herveau. Epaulé par ses deux salariés, Alex et Aziz, il multiplie les initiatives pour fidéliser les spectateurs. Avec succès.

« Nous avons une programmation qui cible tous les publics, entre cinéma d’auteur et films à succès. Du coup, pour optimiser nos deux salles au maximum, nous avons ouvert de nombreux créneaux horaires, le soir vers 22 h, le dimanche matin, etc. La programmation devient un véritable casse-tête et parfois il faut faire des choix. »

Et pourquoi au centre-ville ?

Pour Xavier Herveau, il n’est pas question de quitter la rue Saint-Nicolas. A l’heure où d’autres choisiraient une zone commerciale périphérique pour bâtir leur projet, lui préfère rester au centre-ville.

« Le cinéma est un lieu de vie et de rencontre, qui doit se trouver auprès de restaurants ou de bars ; je n’imagine pas me retrouver le soir sur une zone entre deux commerces fermés, dans un lieu impersonnel. Une partie de notre clientèle est aussi âgée, vit en ville et apprécie de venir au cinéma à pied l’après-midi. Plus largement, je pense que les Guingampais sont attachés à leur cinéma, historiquement installé rue Saint-Nicolas. Il a une âme qu’il faut conserver. Et puis, là où l’on parle de cœurs de villes qui meurent, j’estime qu’il faut contrer ce phénomène, en participant au contraire à leur redynamisation. A Guingamp, il y a une vraie carte à jouer ».



DAAC Bretagne Cinéma – Education à l'image

Voici une perspective du futur cinéma « *Les Korrigans* » à l'horizon 2023.



4.2 Ma salle de cinéma rêvée

Les projets les plus fous voient le jour : tu connais peut-être déjà des séances en pleine nature, des salles de cinéma avec des canapés, des fauteuils connectés... La 3D permet déjà une immersion totale mais les progrès techniques poussent encore plus loin le dépassement de la réalité.

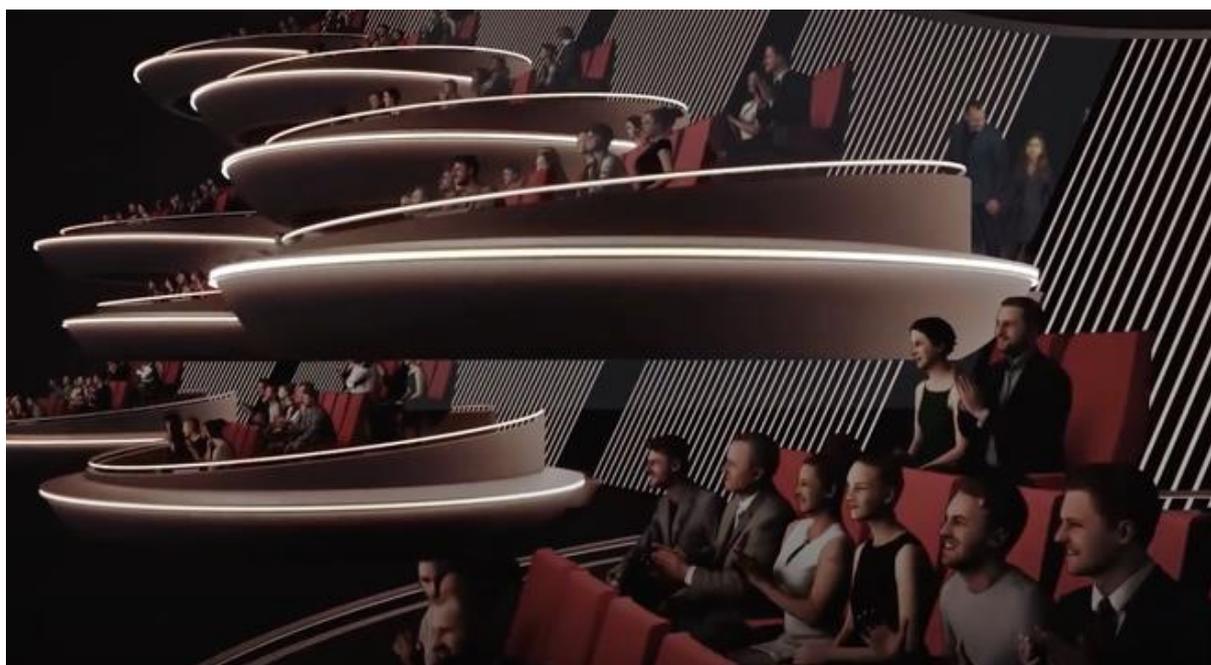
Voici quelques inventions, pas si loin de la réalité !



DAAC Bretagne Cinéma – Education à l’image



Cinéma nature, quand la forêt devient l’écrit des aventures !



Une salle qui vous rappelle vaguement la chambre du Sénat Galactique dans la saga Star Wars



DAAC Bretagne Cinéma – Education à l'image



Au cœur de nos vies, écran géant au milieu des cafés, restaurants...



Comme à la maison...



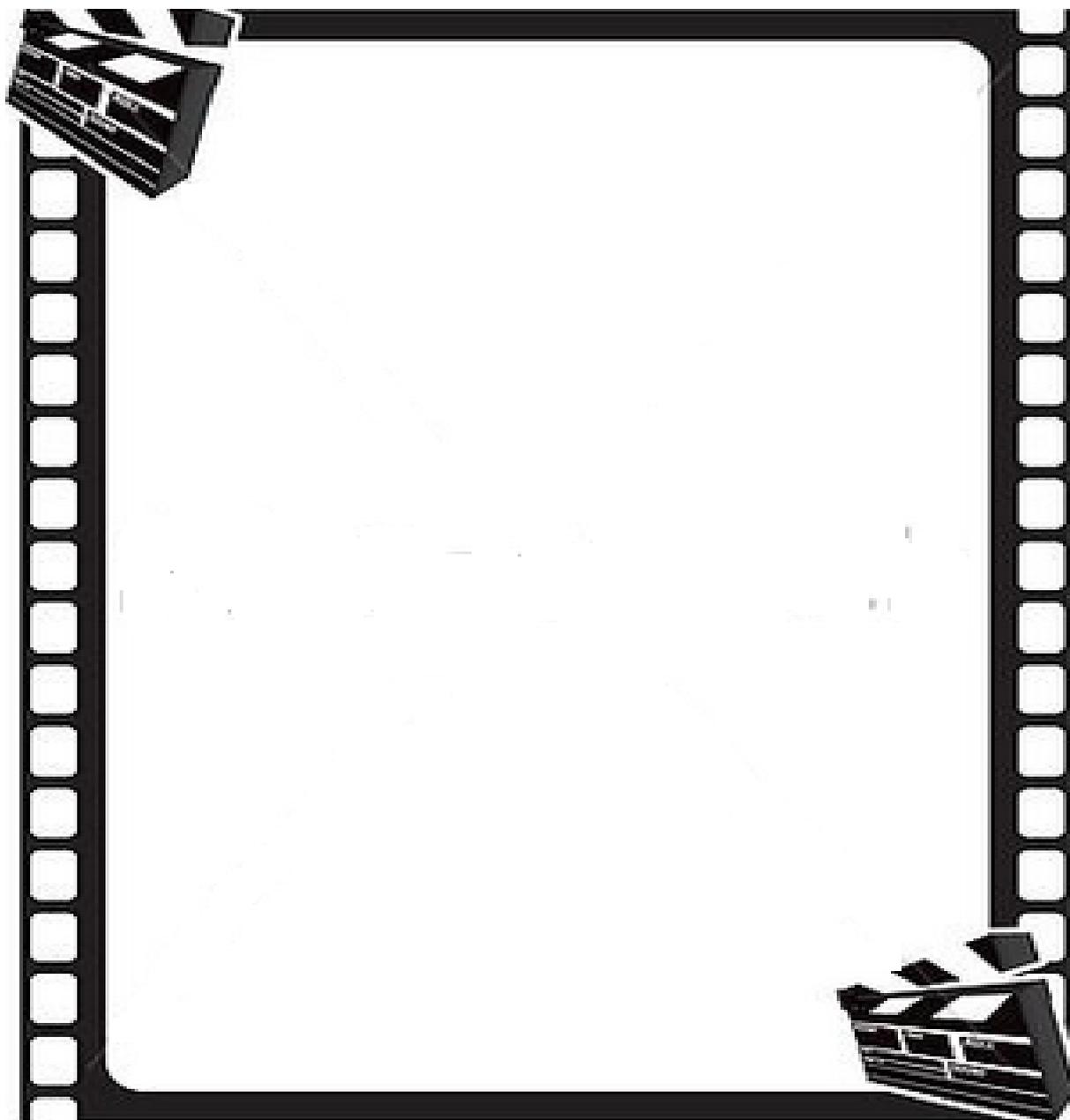
DAAC Bretagne Cinéma – Education à l'image



Activité 7 : A toi de jouer ! Invente ta salle de cinéma du futur.

Tu peux dessiner ou raconter comment tu imagines ta salle de cinéma : les espaces, les sièges, les sons, les écrans, les émotions... cinéma connecté, cinéma nature, écologique, projection par hologramme...

Une seule règle : Sois inventif, créatif... tout est permis !





DAAC Bretagne Cinéma – Education à l'image

Sources :

Sites :

<https://sallescinema.wordpress.com/>

https://www.persee.fr/doc/1895_0769-0959_1987_num_3_1_890

<https://www.acap-cinema.com/index.php/2021/01/07/histoire-des-salles-de-cinema/>

<https://nanouk-ec.com/films/jour-de-fete>

Historique : du *thaumatrope* au praxinoscope
praxinoscope.free.fr/historiqueA.html

Ciné-club : Chronologie des progrès techniques liés au cinéma
www.cineclubdecaen.com/analyse/.../inventionstechniques.htm

Ouvrages de références :

- *1895, revue de l'Association Française de Recherche sur l'Histoire du cinéma*. F. Albera, N. Dulac, T. Gunning, T. Elsaesser.